

La mort d'un grand Pierre Savard (1936-1998)

Gaétan Gervais

Number 99, November 1998

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/41631ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Les Éditions l'Interligne

ISSN

0227-227X (print)

1923-2381 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this article

Gervais, G. (1998). La mort d'un grand : Pierre Savard (1936-1998). *Liaison*, (99), 40–40.

Photo : Université d'Ottawa, Centre de recherche en civilisation canadienne-française, Fonds Pierre-Savard, P124, Pb 64-6711.



La mort d'un grand *Pierre Savard* (1936-1998)

Une exceptionnelle carrière universitaire vient, brusquement, de s'arrêter avec la disparition, le 4 octobre 1998, de Pierre Savard. Cette perte appauvrit non seulement le monde universitaire canadien, qui perd ainsi un éminent historien, mais touche aussi l'Ontario français, privé désormais d'un membre respecté de sa communauté universitaire.

Né à Québec le 10 juin 1936, Pierre Savard étudia au Séminaire de Québec, à l'Université Laval et en France. Sa carrière de professeur d'histoire débuta à l'Université Laval en 1961, mais en 1972, il devenait professeur au département d'histoire de l'Université d'Ottawa. Universitaire chevronné, Pierre Savard s'engagea dans plusieurs projets de recherche et de publication, abordant divers sujets, depuis sa thèse de doctorat sur J.-P. Tardivel, publiée en 1967, jusqu'aux relations Québec-France, à l'histoire du catholicisme au Canada français et aux écrits de F.-X. Garneau. Il a aussi dirigé la Revue d'histoire de l'Amérique française (1972-1975) et la Revue de l'Université d'Ottawa (1976-1985). Enfin, sa carrière universitaire fut couronnée par son accession à la Société royale du Canada (1975) et à la Société des Dix (1979).

Sans jamais couper ses racines québécoises, Pierre Savard fit pourtant une importante contribution au développement de l'Ontario français. Combien de groupes ont eu recours à ses conseils, qu'il prodigua toujours avec le sourire? Pierre Savard a initié plusieurs de ses étudiants à l'Ontario français, lors de ses cours ou par sa direction de thèses. Souvent, il

a conseillé des chercheurs qui faisaient appel à son érudition.

En rappelant l'apport de Pierre Savard au développement des études franco-ontariennes, il faut surtout, au départ, évoquer sa direction (1973-1985) du Centre de recherche en civilisation canadienne-française (CRCCF), car durant son mandat, le CRCCF se transforma pour devenir, et de loin, le principal dépositaire des archives de l'Ontario français. Une autre contribution majeure de Pierre Savard à l'Ontario français fut sa présidence du Groupe d'étude sur les arts en Ontario français, un comité du Conseil des Arts de l'Ontario, qui publia en 1977 un rapport influent: *Cultiver sa différence*. En troisième lieu, on peut rappeler que Pierre Savard a dirigé l'équipe qui publia, en 1988, le Dictionnaire de l'Amérique française. Francophonie nord-américaine hors Québec.

Cette brève notice ne rend justice ni aux nombreuses publications de ce chercheur, ni aux activités variées qu'il a exercées dans diverses associations nationales et internationales, ni à sa présence généreuse auprès d'individus et de groupes qui ont fait appel à ses connaissances. Au-delà du chagrin personnel causé par le décès d'un chercheur admiré, outre la douleur que la disparition de Pierre Savard a provoquée dans sa famille (à son épouse Susan et leurs trois enfants), cette disparition enlève à l'Ontario français un important chercheur universitaire.

Gaétan Gervais
Université Laurentienne